

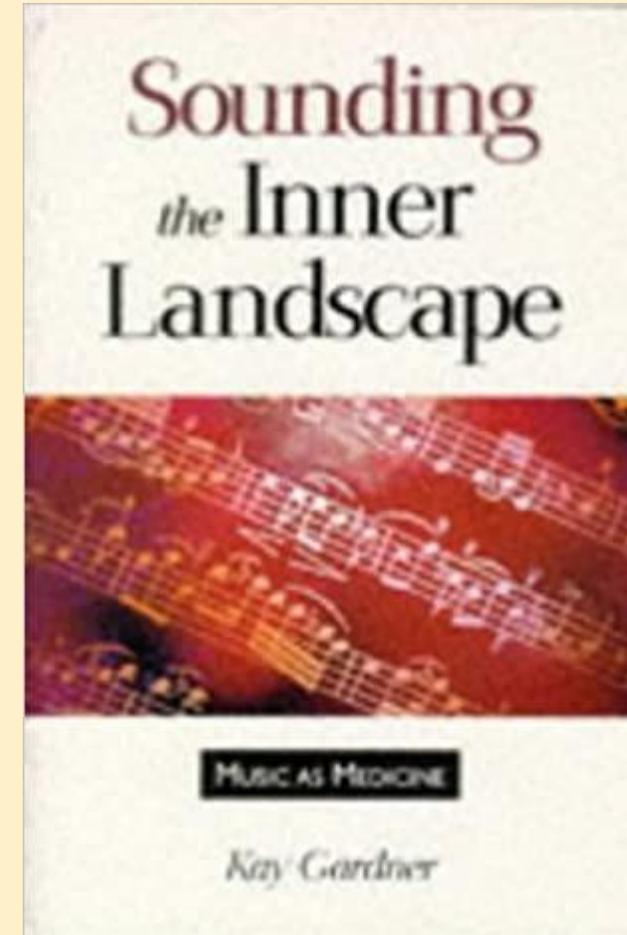
Le Moyen Age
Les modes
Les intervalles

International Harp therapy Program
France

Marianne Gubri

9 Elements pour la musicothérapie selon Key Gardner *(Sounding the Inner Landscape: Music As Medicine)*

- Intention
- Bourdon
- Répétition
- Harmoniques
- Rythme
- Harmonie
- Mélodie
- Couleurs instrumentales
- Forme musicale



5 elements de l'International Harp Therapy Program - «Cradle of sound»

- Les modes (humeur - émotions du client)
- La note de résonance
- Préférences musicales
- Le tempo et les rythmes - entraînement (respiration, battements du cœur, rythmes des paupières)
- La façon préférée d'écouter de la musique

Le bourdon

La musique pré-polyphonique et traditionnelle médiévale est souvent une musique modale qui gravite autour d'une **note fixe**, appelée **bourdon**, ou **drone** en anglais (dans les années 1970, un genre expérimental, la drone music, inspiré de la musique traditionnelle indienne, est né aux USA). Le bourdon est une note basse autour de laquelle gravitent toutes les notes de la gamme musicale choisie, comme des planètes autour de leur **étoile**.

Alain Danielou dans son livre *Influence de l'accord et de l'intervalle sur la conscience* traite exclusivement de la musique modale médiévale et orientale. Il définit notamment comment la pratique du bourdon implique un jeu de **relations** entre les notes modales et toutes les autres de la gamme, qu'elles soient consonantes ou dissonantes. C'est une relation de dépendance entre les notes de la gamme et de magnétisme de la note bourdon par rapport aux autres. En effet, les notes de la gamme sont des émanations de la note modale, en vertu de la loi acoustique des notes harmoniques.

Bien qu'elle soit harmoniquement plus pauvre que la musique polyphonique occidentale (née dès la fin du Moyen Âge), la musique modale trouve sa plus grande intensité et fonctionnalité dans l'expression de la relation entre les sons. C'est la relation entre le son original et les notes de la gamme, le **Sa** indien, **Ison** byzantin, le **Mese** de la Grèce antique. Le bourdon est également une particularité organologique de certains instruments comme la cornemuse, la vielle à roue ou la támara indienne, ou encore le gong, un instrument à percussion utilisé dans de nombreux contextes sacrés, dans l'orchestre Gamelan, ou dans des pratiques méditatives ou thérapeutiques. Dans l'Antiquité, le gong était associé au **soleil**, et son magnétisme sonore était un pâle reflet du magnétisme électrique et physique de l'étoile sur toutes les planètes du système.

Les anciens modes grecs (Do majeur)

Marianne Gubri

Ionien (mode majeur)



Dorien



Phrygien



Lydien



Mixolydien



Eolien (mode mineur)



Locrien



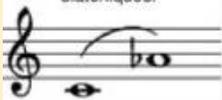
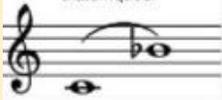
A mémoriser!

Les intervalles musicaux,

expression de la relation entre la note modale (soleil) et toutes les autres notes de la gamme (planètes)

secondes.	La seconde diminuée n'est autre que l'enharmonie. (§ 76) Cette seconde est inadmissible comme intervalle supérieur, puisqu'il y aurait croisement des 2 sons.	mineure. 1 demi-ton diatonique.	majeure. 1 ton.	augmentée. 1 ton et 1 demi-ton chromatique.
tierces.	diminuée. 2 demi-tons diatoniques.	mineure. 1 ton et 1 demi-ton diatonique.	majeure. 2 tons.	augmentée. 2 tons et 1 demi-ton chromatique.
quartes.	diminuée. 1 ton et 2 demi-tons diatoniques.	juste. 2 tons et 1 demi-ton diatonique.		augmentée. 2 tons et 1 demi-ton chromatique. ou 3 tons [♯] . Elle se nomme alors striton .
quintes.	diminuée. 2 ton et 2 demi-tons diatoniques.	juste. 3 tons et 1 demi-ton diatonique.		augmentée. 3 tons et 1 demi-ton chromatique et 1 demi-ton diatonique ou 4 tons [♯] .
sixtes.	diminuée. 2 tons et 3 demi-tons diatoniques.	mineure. 3 ton et 2 demi-tons diatoniques.	majeure. 4 tons et 1 demi-ton diatonique.	augmentée. 4 tons 1 demi-ton diatonique et 1 demi-ton chromatique.
septièmes	diminuée. 3 tons et 3 demi-tons diatoniques.	mineure. 4 ton et 2 demi-tons diatoniques.	majeure. 5 tons et 1 demi-ton diatonique.	La septième augmentée pourrait s'expliquer théoriquement, mais elle est absolument inusitée dans la pratique.
octaves.	diminuée. 4 ton et 3 demi-tons diatoniques.	juste. 5 tons et 2 demi-tons diatoniques.		augmentée. 5 tons et 2 demi-tons diatoniques et 1 demi-ton chromatique.

Intervalles à connaître

<p>mineure. 1 demi-ton diatonique.</p> 	<p>majeure. 1 ton.</p> 
<p>mineure. 1 ton et 1 demi-ton diatonique.</p> 	<p>majeure. 2 tons.</p> 
<p>juste. 2 tons et 1 demi-ton diatonique.</p> 	
<p>juste. 3 tons et 1 demi-ton diatonique.</p> 	
<p>mineure. 3 ton et 2 demi-tons diatoniques.</p> 	<p>majeure. 4 tons et 1 demi-ton diatonique.</p> 
<p>mineure. 4 ton et 2 demi-tons diatoniques.</p> 	<p>majeure. 5 tons et 1 demi-ton diatonique.</p> 
<p>juste. 5 tons et 2 demi-tons diatoniques.</p> 	

Valeur des intervalles selon Kay Gardner

Exercice d'écoute

1. Unisson : unité, racine, base fondamentale
2. Seconde mineure : attente, mystérieux, sombre
3. Seconde majeure : neuvième harmonique naturel ; ouverture, joie, plaisir
4. Tierce mineure : appel de la mère, intervalle religieux, serein
5. Tierce majeure : quatrième harmonique naturel, harmonieuse, douce, joyeuse, amicale, confortable
6. Quarte juste : sérénité, clarté, ouverture, lumière, angélique, retour à la mère, début d'une histoire
7. Triton (quarte augmentée ou quinte diminuée) : onzième harmonique naturel; *diabolus in musica* au Moyen Age; si en accord bizarre, suspendu, mais mélodique signifie ascension vers le Divin (raga indien)
8. Quinte juste : utilisé pour accorder les instruments, deuxième harmonique naturel, permet de centrer, enraciner, ancien ; très utilisé dans la musique médiévale
9. Sixte mineure : douce, délicate
10. Sixte majeure : plaisante, douce, apaisante ; treizième harmonique naturel
11. Septième mineure : septième harmonique naturel ; suspension, attente
12. Septième majeure : bizarre, dérangeant, désaccordé
13. Octave : ouverture, identité, premier son harmonique naturel; même vibration au double de Hertz

Les modes et les intervalles

Mode	Gamme	II	III	IV	V	VI	VII
Ionien (Majeur)	Majeure	Majeur	Majeur	Juste	Juste	Majeur	Majeur
Dorien	Mineure	Majeur	Mineur	Juste	Juste	Majeur	Mineur
Phrygien	Mineure	Mineur	Mineur	Juste	Juste	Mineur	Mineur
Lydien	Majeure	Majeur	Majeur	Augmenté	Juste	Majeur	Majeur
Mixolydien	Majeure	Majeur	Majeur	Juste	Juste	Majeur	Mineur
Eolien (mineur)	Mineur	Majeur	Mineur	Juste	Juste	Mineur	Mineur
Locrien	Semidiminuée	Mineur	Mineur	Juste	Diminué	Mineur	Mineur

A retenir: les modes majeurs (extravertis) et les modes mineurs (introspectifs)

- Un mode majeur a une tierce majeure
- Ionien
- Lydien
- Mixolydien

- Un mode mineur a une tierce mineure
- Dorien
- Phrygien
- Eolien
- Locrien (mode semidiminué)

Quelques traditions musicales modales

- La Grèce antique
- Chant grégorien et modes liturgiques
- Les modes du Moyen-Orient (Maqam)
- Raga indien (les 7 chakras)
- Musique traditionnelle chinoise (les 5 éléments)
- Musique traditionnelle japonaise

Musica Mundana, Musica Umana, Musica Instrumentalis

Au Moyen Âge, le concept de la musique des sphères s'est progressivement transformé en musica mundana, grâce à la pensée de Severinus Boèce (vers 475 - 525 après J.-C.), philosophe et sénateur romain, qui a écrit un ouvrage très intéressant lié à l'étude des sons : *De Istitutione Musica*, qui allait devenir une pierre angulaire de la littérature musicologique médiévale. Selon Boèce, les spécialistes divisent la musique en trois espèces : "la première est la musique du monde, la seconde est ce qui appartient à l'homme, et le troisième est ce qui est réalisé au son des instruments". La Musica **mundana** est donc la musique que l'on observe dans le ciel, dans le phénomène des saisons, produisant une harmonie secrète des quatre éléments (terre, eau, air et feu). La Musique **humana** "est perçue par celui qui descend en lui-même", et concerne l'équilibre des différentes parties du corps entre elles, l'équilibre des différents éléments qui composent l'âme ainsi que l'équilibre entre le corps et l'âme. Alors que la musica **intrumentalis** est liée aux instruments de musique, à cordes, à vent ou à percussion.

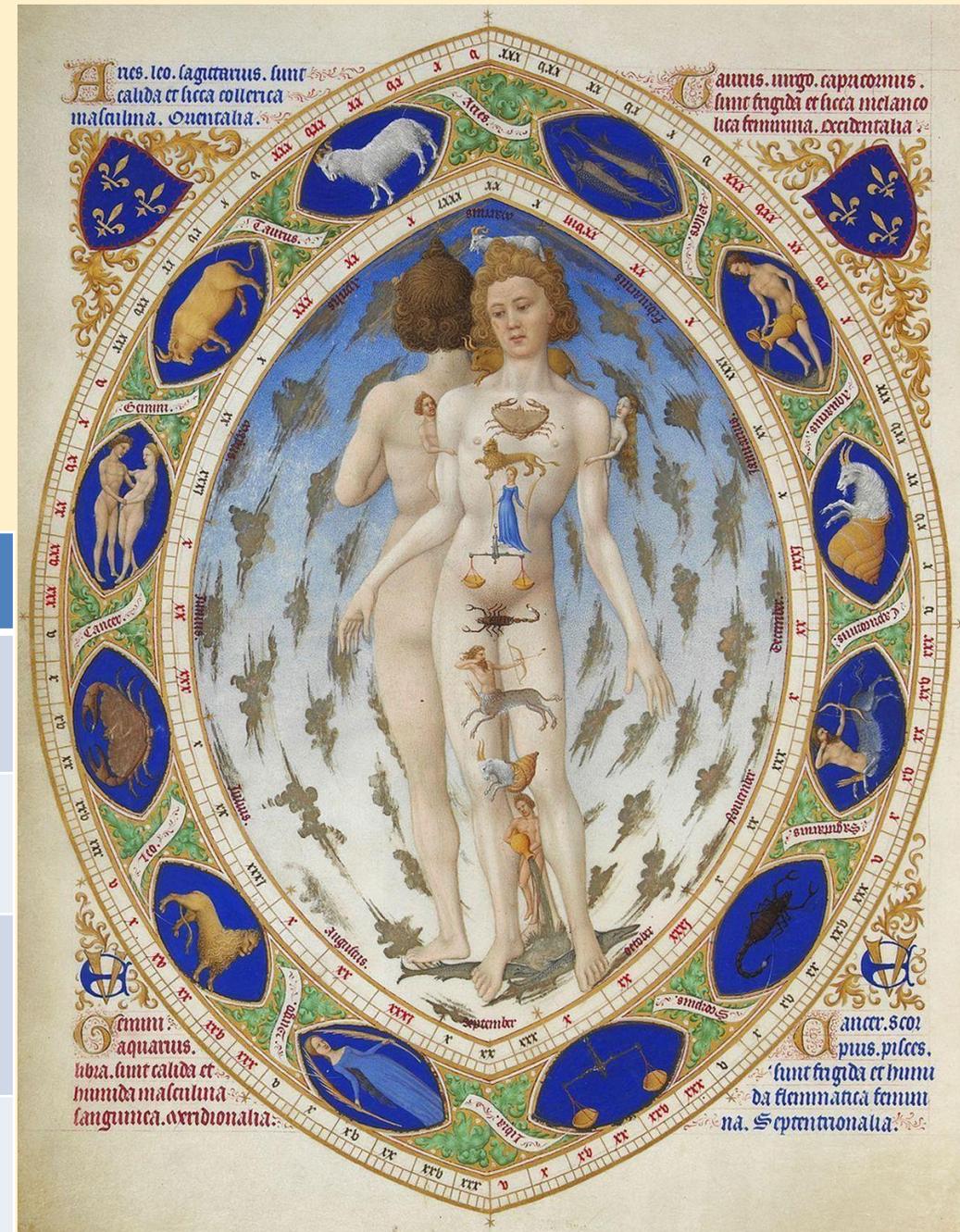
Les trois âmes
Les trois résonances

Platon (3 âmes - Mythe du charriot)	Tête Rationnel	Cœur Irascible	Ventre Concupiscible
Aristote (3 âmes)	Intellectuel	Sensible	Végétatif
Galien (3 âmes - pneuma)	Esprits psychiques - cerveau	Esprits vitaux - poumons	Spiritueux naturels - foie
	Tête	Cœur	Corps
Hildegard von Bingen	L'esprit	Cœur	Corps
	Éloge	Exhortation	Chaos
Dante (De Vulgari Eloquentia 3 cœurs)	Rationnel	Animal	Végétatif
Dante (La Divine Comédie)	Paradis	Purgatoire	Enfer
	Un son calme et unique	Chants grégoriens de guérison et de purification	Chaos
	Harmonie, danse		Bruit
Parfums	Notes de tête	Notes de cœur	Notes de base
Nada Yoga (Stefano Manfrin)	SA (Do aigu)	PA (Sol)	SA (Do grave)
	Pinéale	Cœur	Abdomen
Guna	Sattva	Rajas	Tamas
	Vertus	Passion	Ignorance
Veru Mukunda (1929 - 2000)	Tete	Cœur	Nombril
Musicoevolution			
Paul Mc Lean (1962) Cerveau	Néocortex	Le cerveau limbique	La survie du cerveau reptilien,
	Langage réflexion critique	émotions	fuite de combat
Théorie du chant	Voix de tête	Voix de la gorge	Voix de la poitrine

La médecine au Moyen-Age

- Avicenne et Averroès, tradition de la médecine arabe
- Ecole de Salerne et jardin des simples phytothérapie
- Influence de l'astrologie et spiritualité (hospices)
- Théorie des humeurs – héritage grec Hypocrate et Galien

Humeur	Tempérement	Organe	Nature	Élément	Signes astrologiques
Bile noire	Mélancolique	Rate	Froid Sec	Terre	Taureau Vierge Capricorne
Flegme	Flegmatique	Poumons	Froid humide	Eau	Cancer Scorpion Poisson
Sang	Sanguin	Tete	Chaud humide	Air	Gémeaux Balance Verseau
Bile jaune	Colérique	Vésicule biliaire	Chaud Sec	Feu	Bélier Lion Sagitaire

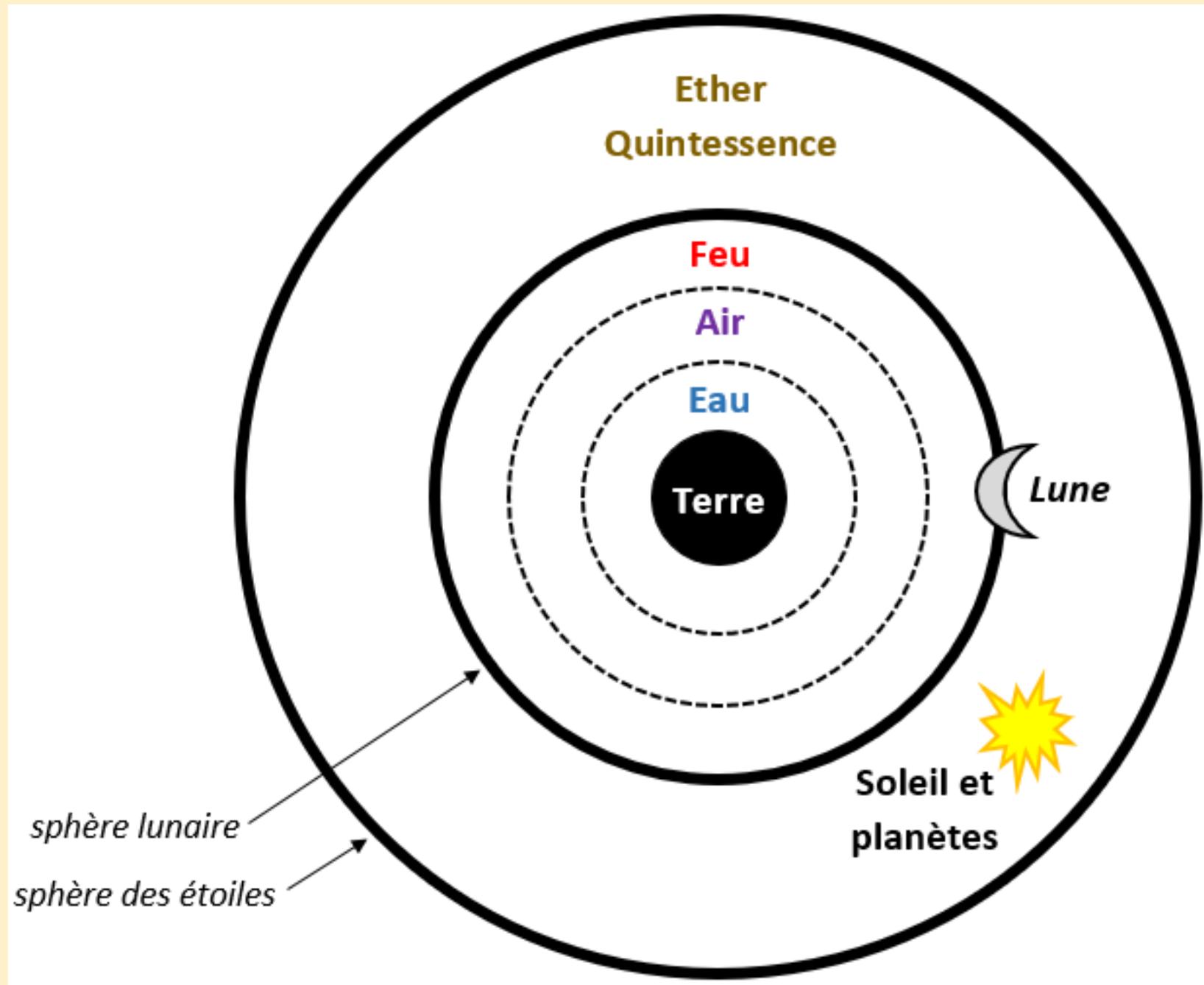


Les quatre éléments

Empedocles Rhizome (racine)	Feu	Air	Eau	Terre
Saisons	Été	Printemps	Automne	Hiver
Pythagore Tetractys	1 Feu	2 Air	3 Eau	4 Terre
Fragments orphiques	Est	Sud	Nord	Ouest
Bible	Pyriflegetone	Achéron	Océan	Styx
Qualités	Chaleur sèche	Chaleur humide	Froid humide	Froid sec
Organe	Foie	Cœur	Tête	Spleen Rate
Humeur	Bile jaune	Sang	Flegme	Bile noire
Steiner	Colérique avec un excès de bile jaune, Il est mince, sec, beau, irascible, susceptible, rusé, généreux et fier.	Sanguin avec un excès de sang, est roux jovial, joyeux, gourmand et dévoué à une sexualité ludique.	Flegmatique avec un excès de flegme, il est gros, lent, paresseux et stupide.	Mélancolique avec excès de bile noire, mince, faible, pâle, avare, triste
Dante (Convivio)	Irascibilité	Amour	Paresse	Dépression tristesse
Hildegard	Feu Luminosité absolue Puissance de pénétration	Air Rend les choses plus subtiles	Eau Trop de dispersion Trop peu de netteté	Terre Compacité à froid et à sec
Dante 4 âges	Enfance	Adolescence	L'âge adulte	Sénilité
4 niveaux de l'esprit	Ondes delta 0.1-3.9 Hz	Ondes thêta 4-7.5 Hz	Alpha 8-13.9 Hz	Bêta 14-30 Hz
Tétracodes	Lydien	Mixolydien	Phrygien	Dorien

Le cinquième élément

Dante : Quintessence
Aristote, Platon : Ether (mouvement circulaire, c'est la matière des étoiles)
Brunetto Latini : Ylem (du Grec Hyle, matière)
Hildegard von Bingen : Viriditas (vert et vérité)



La musique équilibre les humeurs

Il ne fait aucun doute que la nature de notre âme et de notre corps semble être informée d'une certaine manière par les **proportions** selon lesquelles les modulations harmoniques sont jointes ou combinées. [...] Le motif des pleurs devient moins amer une fois associé à une mélodie. [...] S'il est vrai que l'on peut être conduit d'un état d'esprit paisible à un état de fureur et de colère, il ne fait aucun doute qu'une **harmonie** mieux contrôlée peut limiter la colère ou l'empressement excessif d'un esprit contrarié. Et alors ? Quelle est la signification du fait que, lorsque quelqu'un saisit avec son ouïe et son esprit plus volontiers une chanson, il se transporte inconsciemment dans la sphère de ce phénomène par lequel son **corps** tend à se **conformer** même au **mouvement** de la chanson entendue ?

Boèce, *De Institutione musica*, p. 291.

Dans le Canon de la médecine, **Avicenne** (médecin et philosophe actif en Ouzbékistan et en Iran autour de l'an 1000) indique comment le rythme de la musique apporte sa cadence naturelle à la régularité du pouls et aux fonctions du corps ; en fait, il élabore plusieurs passages relatifs au pouls en tant que rythme musical ; la musique est utile pour soulager la douleur, surtout si elle concilie le sommeil. Moïse **Maimonide**, médecin et philosophe juif du XIIe siècle qui vivait en Andalousie, démontre l'influence de la musique en donnant des indications précises concernant l'utilisation de la voix et des instruments, la durée de la musique pour un traitement particulier et en plaidant notamment pour le bénéfice de la musique pour obtenir le sommeil ; il compare les quatre cordes du ud, le luth arabe, aux quatre tempéraments, de leur harmonie résulte l'équilibre des humeurs.

Dans *l'Ordo Virtutum*, **Hildegarde** évoque l'harmonie produite par le son des éléments : utilisant toujours des images hautement symboliques et difficiles à interpréter sans ambiguïté, elle repropose le concept pythagoricien de l'harmonie des éléments en utilisant la métaphore de l'accord des éléments comme expression de la santé, tandis que le désaccord conduit à la maladie, voire à la mort. Elle rappelle comment la musique est particulièrement utile aux tempéraments mélancoliques; l'harmonie, en tant que équilibre, apporte un calme constant dans les sentiments, qui est le résultat d'humeurs tempérées et, par analogie, reflète l'harmonie entre les douze signes du zodiaque également regroupés en quatre éléments (signes de terre : Capricorne, Taureau, Vierge - signes d'eau : Cancer, Scorpion, Poissons - signes d'air : Gémeaux, Balance, Verseau - et signes de feu : Bélier, Lion, Sagittaire). Elle fait allusion au fait que chaque élément a son propre son et que tous ensemble ils sont à nouveau liés dans l'unité comme le son des cordes de la cithare.

AVICENNNE, Le Canon de la médecine, p. 219.

VON BINGEN, Hildegard, Causes et remèdes des infirmités.

VON BINGEN, Hildegard, Ordo Virtutum, Le chemin de l'âme vers le salut, p. 36.

Hildegard von Bingen

1098 – 1179

- <https://www.youtube.com/watch?v=NXAVyXG9EE0>
- <https://www.youtube.com/watch?v=mTBCEmG6Xho>
- Les chants de Hildegard
<http://www.hildegard-society.org/p/music.html>



Hildegard von Bingen

Les trois résonances

Dans *Scivias*, (Les livres des visions), elle décrit comment la musique peut être subdivisée en lamentation, "comme la voix d'une multitude", en exhortation et pénitence "qui se consacrent au salut des peuples", tandis que la "symphonie" est le son de la louange "qui amène les fidèles à un niveau de concorde, faisant que ceux sur la terre aspirent, avec la bouche et le cœur, au prix éternel. Ainsi, en passant de la lamentation à l'exhortation à la louange, le même itinéraire que celui de Dante dans la Divine Comédie est accompli : à partir des bruits infernaux, le Purgatoire opère une purification par le chant grégorien, avec des chants de pénitence des âmes et des béatitudes accordées par les anges pour arriver à une polyphonie angélique dans les chants célestes.

Sa description des repères de ces trois chants (**ventre, cœur et bouche**) est très proche des représentations des trois âmes de Platon : le foie, le cœur et la tête. Galien, un médecin grec du deuxième siècle de notre ère, décrit également les trois âmes et leur emplacement en des points spécifiques du corps humain. Ils sont décrits comme des pneuma (air), différents des quatre humeurs (liquides). Les esprits naturels, résidant dans le foie, font croître chaque partie du corps ; les esprits vitaux, provenant des poumons, sont situés dans le cœur et contribuent à la chaleur vitale ; les esprits psychiques sont liés à l'activité rationnelle et résident dans le cerveau.

Il est intéressant de noter que de nombreuses compositions musicales d'Hildegarde utilisent, souvent sous forme de sauts, l'intervalle d'une **quinte** ou d'une **quarte** pour atteindre l'octave supérieure, ce qui implique un effort physique, vocal et diaphragmatique considérable pour les interprètes : peut-être l'intention d'Hildegarde était-elle précisément de puiser dans la sphère de la purification du cœur, après la sphère du monde chaotique, par le saut dans le registre vocal, pour arriver ensuite à la louange dans l'esprit.

Dans la tradition indienne du **Nada Yoga**, également connu sous le nom de yoga du son, une subdivision similaire est effectuée entre les trois points du corps, l'abdomen, le cœur et le front, qui correspondent aux trois notes les plus importantes de la gamme, à savoir SA (la tonique, que nous pourrions identifier à Do dans la gamme de Do majeur), PA (la quinte, correspondant à Sol), pour revenir, via un intervalle de quarte, à SA (Do à l'octave supérieure).

Hildegard von Bingen mentionne également la lyre-tortue avec ses sept cordes comme symbole des sept étapes menant à Dieu.

Le psaltérion à dix cordes est également mentionné dans la Torah et les Tehilim. En hébreu, le nom de l'instrument est Nevel Asor, où asor, dérivé de eser, signifie dix, et fait écho aux dix amendements, cinq pour chaque main, comme le rappelle Hildegard von Bingen dans *Carmina* :

La cithare est grave et correspond à la discipline du corps
tandis que le psaltérion est aigu et symbolise l'intention, l'esprit
et les dix cordes rappellent le Décalogue.

Dans le Livre des Créatures, Hildegarde rappelle comment le monde a été créé par le **son du tonnerre**, faisant allusion au passage de l'Apocalypse ou à la rencontre entre Dieu et Moïse dans l'Ancien Testament :

« Car j'ai une voix semblable à l'éclair avec laquelle je maintiens l'univers entier en mouvement dans les sons vivants de toute la création. Par ma parole, qui était et est sans commencement en moi-même, j'ai fait jaillir une puissante lumière. Le mot a résonné et a conduit toutes les créatures vers la lumière. Ce mot est apparu dans chaque créature. C'est par le même son que la raison fait résonner ses actions, qu'il s'agisse d'appeler à haute voix ou de chanter, tout comme la raison fait résonner les instruments de musique grâce à l'art et à l'habileté des créatures. »

VON BINGEN, Hildegard, Livre des créatures, Subtiles différences des différentes natures, p. 28.

Méditation

Le jardin intérieur



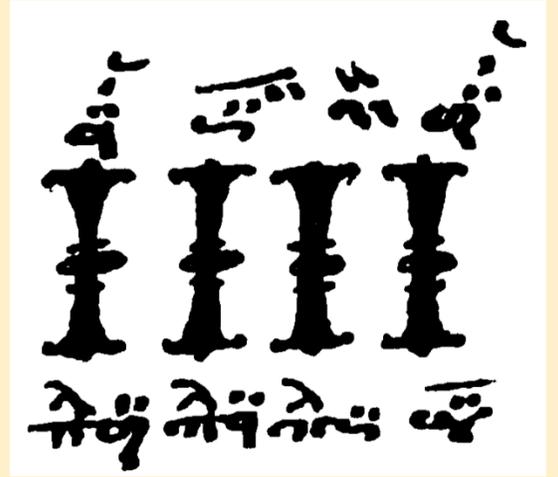
Les modes grégoriens – L'octoechos

Au début du Moyen Âge, une nouvelle théorie des modes grecs émerge dans la sphère byzantine, qui influencera plus tard le répertoire ecclésiastique syriaque, arménien, slave et latin. Codifiée à partir du IXe siècle après J.-C., cette théorie, appelée **octoechos hagiopolitain**, associe les **quatre tétracordes** de base aux **quatre humeurs** de la théorie des tempéraments, avec l'image de **quatre colonnes** ou d'une roue où les modes sont doublés dans leur forme haute ou basse, formant finalement une rose de 24 modes.

Les modes sont nommés d'après leur position : le premier mode, appelé protus, commence par Ré et est lié à la terre ; le deuxième mode, appelé deuterus commence par Mi, et correspond à l'eau ; le troisième mode, appelé tritus, qui commence par Fa, correspond à l'air, tandis que le quatrième mode, tetrardus, qui commence par Sol est lié au feu.

Toute la différence entre les tétracordes et donc entre les harmonies (ou gammes) se cache dans la position (ou l'absence) du **demi-ton** : il a, en effet, un effet de fermeture par rapport au ton, qui est plus stable. Dans mes séances de musicothérapie avec la harpe, j'ai remarqué que le demi-ton central au début de la gamme donne un sentiment d'instabilité et est introverti, le demi-ton central en deuxième position donne un sentiment de stabilité et d'introspection, le demi-ton en position supérieure donne un sentiment de légèreté et est extraverti, l'absence de demi-ton donne un sentiment d'euphorie et est également extraverti.

Plus tard, dans le chant grégorien, cette théorie est reprise en codifiant (notamment avec certains savants comme Boèce et Hucbald de Saint Amand) de manière similaire les **huit modes** (alors appelés tons) avec des extensions d'une octave, une finalis (qui peut être ré, mi, fa ou sol) et une répercussion qui diffère selon le mode authentique ou plagal. On obtient ainsi les quatre modes authentiques et les quatre modes plagaux



Quatre tétracordes

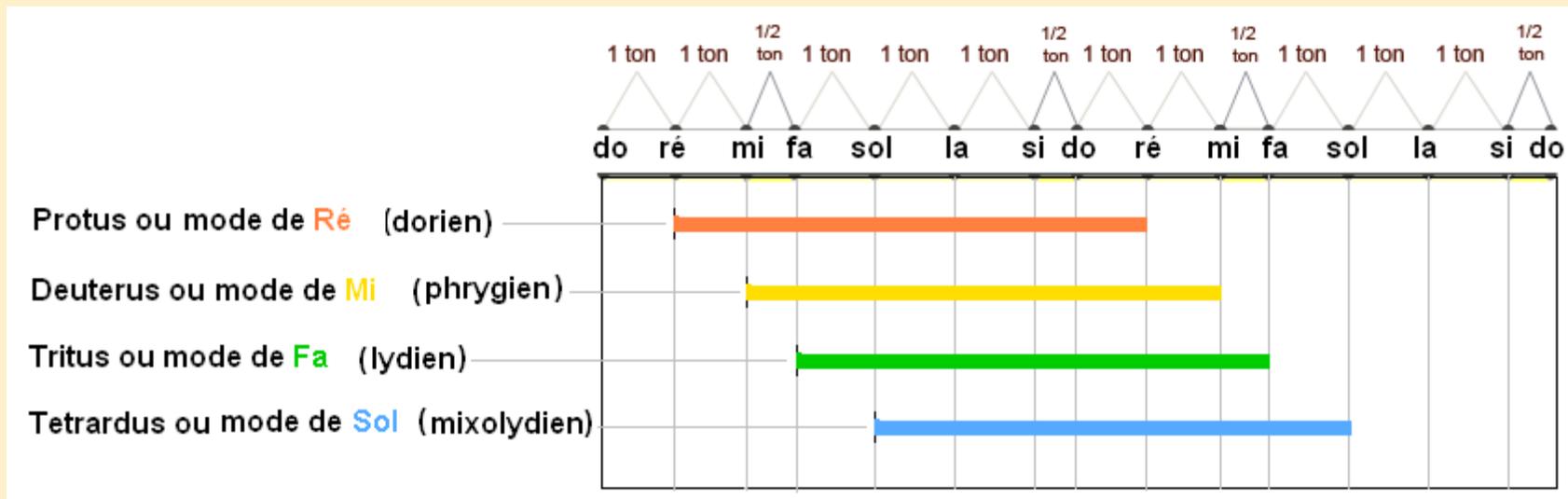
1. Protus (introverti)
Re mi fa sol
2. Deuterus (instable)
Mi fa sol la
3. Tritus (euphorique)
Fa sol la si
4. Tetrardus (extraverti)
Sol la si do

Les modes authentiques

Le chant grégorien utilise 8 modes, appelés *ecclésiastiques*, comprenant 4 modes dits *authentiques* ou *authentiques* et 4 modes dérivés dits *plagaux*, auxquels on a donné des noms de modes grecs bien qu'ils n'aient pas de rapport avec ces derniers.

Les 4 modes authentiques sont :

- Protus ou mode de ré, dit dorien
- Deuterus ou mode de mi, dit phrygien
- Tritus ou mode de fa, dit lydien
- Tetrardus ou mode de sol, dit mixolydien.



Les modes plagaux

Les modes plagaux : Hypodorien, Hypophrygien, Hypolydien et Hypomixolydien qui leur sont associés, s'obtiennent en déplaçant vers le grave le tétracorde supérieur du mode authentique.

On obtient ainsi les 8 modes ecclésiastiques du chant grégorien :

<i>protus authentique</i>	<i>1^e mode</i>	<i>ré mi fa sol la si do ré</i>
<i>protus plagal</i>	<i>2^e mode</i>	<i>la si do ré mi fa sol la</i>
<i>deutérus authentique</i>	<i>3^e mode</i>	<i>mi fa sol la si do ré mi</i>
<i>deutérus plagal</i>	<i>4^e mode</i>	<i>si do ré mi fa sol la si</i>
<i>tritius authentique</i>	<i>5^e mode</i>	<i>fa sol la si do ré mi fa</i>
<i>tritius plagal</i>	<i>6^e mode</i>	<i>do ré mi fa sol la si do</i>
<i>tétrardus authentique</i>	<i>7^e mode</i>	<i>sol la si do ré mi fa sol</i>
<i>tétrardus plagal</i>	<i>8^e mode</i>	<i>ré mi fa sol la si do ré</i>

Si nous comprenons que les gammes à huit notes sont simplement l'union de deux tétracordes, et si nous nous rappelons les effets de chacun d'eux (liés à la position des demi-tons et à leur lien avec les éléments), nous pouvons comprendre que les effets des tétracordes individuels, liés à la position ou à l'absence du demi-ton, sont doublés et étendus dans leur composante psychologique. En effet, Guido d'Arezzo, l'un des plus importants théoriciens de la musique, né vers l'an 1000, a codifié dans son important traité *Micrologus* l'une des premières descriptions des caractéristiques émotionnelles des modes : le premier est grave, le deuxième triste, le troisième mystique, le quatrième harmonique, le cinquième allègre, le sixième dévot, le septième angélique et le huitième parfait. On s'éloigne ainsi d'une compréhension physique (voire biologique) des humeurs, pour aller vers une signification de plus en plus intérieure, psychologique et spirituelle ; cette tradition se poursuivra au fil des siècles avec de légères variations sur la signification de chaque mode, notamment avec Adamus de Fula ou encore Gioseffo Zarlino à la Renaissance. Il est caractéristique d'observer à quel point l'ethos des modes est une constante dans l'étude des affections liées à la musique : à l'abbaye de Cluny, construite vers l'an 900 en Bourgogne française, on trouve dans le chœur de l'église des chapiteaux sculptés de musiciens pour représenter les huit modes ecclésiastiques ; un signe gravé dans la pierre révèle leurs effets spirituels et moraux : si les trois premiers modes sont associés à la symbolique chrétienne des nombres, à partir du quatrième mode nous trouvons des indications psychologiques telles que la plainte, l'humilité, la piété (décrite par Hildegarde comme une manifestation de lamentation et d'exhortation), tandis que les deux derniers sont liés aux dons et à la félicité, ce qui reflète la louange selon les catégories d'Hildegarde.

Cluny, Les deux chapiteaux de la musique et les huit modes éclésiastiques

1. Ce ton, le premier, donne naissance aux harmonies musicales.
2. Le son qui suit est le second selon l'ordre et la loi.
3. Le troisième surgit violemment et découvre le Christ qui ressuscite.
4. Le quatrième suit en imitant dans son chant une lamentation.
5. Le cinquième [ton ou son] montre que celui qui se gonfle [d'importance ou d'orgueil] est renvoyé au plus bas
6. Si tu désires l'état de piété, regarde le sixième
7. Le septième introduit le souffle nourricier avec ses dons
8. Le huitième enseigne que tous les saints sont bienheureux

Description complète ici:

<https://www.latribunedelart.com/proposition-de-lecture-des-chapiteaux-de-cluny-2-les-quatre-premiers-tons-de-la-musique-5559>

<https://www.latribunedelart.com/proposition-de-lecture-des-chapiteaux-de-cluny-4-le-second-chapiteau-de-la-musique>

